

LA MESURE DU TEMPS DANS LE MONDE MEDIEVAL



un astrologue utilise un astrolabe. On note ses observations de façon à faire le calcul du calendrier (Psautier de saint Louis et Blanche de Castille. Début du XIIIème)

A l'époque, on se souciait peu d'être précis dans la mesure du temps. On découpait le temps en 12h de jour et 12h de nuit. La longueur du jour et de la nuit variant au cours de l'année, les heures variaient également. Ainsi, la durée d'une heure pouvait être de 30 à 90 minutes suivant la saison. On se préoccupait davantage de la succession des heures marquée par la cloche de l'église, annonçant les offices et permettant ainsi d'organiser sa journée.

La première heure était la **prime**, la **tierce**, (la troisième), la **sixte**, (la sixième, midi), **nonne**, (la neuvième). Les **vêpres** marquaient la douzième et dernière heure de la journée. La **tierce** de nuit correspondait à l'office des Complies, la **sixte** à Matines et la **none** à Laudes.

Seuls les plus savants savaient se repérer avec les astres ou avaient accès à un cadran solaire. D'autres repaires étaient également possibles : le nombre de chandelles brûlées, la quantité d'Ave Maria récités, ou encore le nombre de sabliers.

En ville, par contre, on avait besoin d'être un peu plus précis, notamment pour les patrons et les hommes d'affaire pour organiser la production et le travail des ouvriers. C'est ainsi qu'à la fin du moyen-âge, on vit apparaître les premiers cadrans des mécanismes d'horloge.

De nombreux jours étaient marqués par les célébrations religieuses et les événements préparatoires (le Carême, l'Avent), et on fêtait également le renouveau de la nature (l'Arbre de Mai), le début des travaux des champs (La saint Jean d'été, le 24 juin) et leur fin (La saint Michel, le 29 septembre) ainsi que d'autres célébrations en relation avec des activités profanes.

Le comptage des années était peu fiable et n'intéressait de toute façon que peu de monde. On avait abandonné le système romain fixant le début de l'année au 1^{er} janvier et il y avait de nombreuses variations locales. On pouvait ainsi, selon l'endroit où l'on vivait placer le début de l'année au 1^{er} janvier, à Pâques, ou à Noël. De plus, quand l'année débutait à Pâques, elle n'avait pas toujours la même longueur, car cette date changeait chaque année, d'où de nombreuses possibilités d'erreurs.

LE CALENDRIER ROMAIN

Les **Calendes**, le premier jour du mois.

Les **Nones**, 4 jours après les Calendes (en janvier, février, avril, juin, août, septembre, novembre et décembre), ou 5 jours après les Calendes (en mars, mai, juillet et octobre.)

Les **Ides**, 9 jours après les Nones.

On comptait alors les jours par leur éloignement des Nones, les autres jours par leur éloignement des mois suivants : le 21 mars est donc le 12^{ème} jour des Calendes d'avril.

LA MESURE DE L'ESPACE

Le système de mesure de l'espace devait être à la portée de tous et d'une utilisation quotidienne la plus simple possible. On partait donc de mesures qu'on pouvait trouver sur le corps humain.

LA LIGNE (0,2255 cm)

LE POUCE(2,7069cm), équivalant à 12 lignes.

LA PAUME (la largeur de la paume de la main, soit 7,66cm), équivalant à 34 lignes ;

LA PALME (La distance entre l'auriculaire et l'index, soit 12,40cm), équivalant à 55 lignes.

L'EMPAN (La mesure entre le pouce et l'auriculaire, doigts écartés, soit 20,07cm) équivalant à 89 lignes.

LE PIED (32,48cm), équivalant à 144 lignes ou 12 pouces°

LA COUDEE (La mesure de la pointe du coude à l'extrémité du majeur, soit 52,56cm), équivalant à 233 lignes.

LA TOISE (194,9cm), équivalant à 864 lignes ou 6 pieds.

On peut s'apercevoir que le multiplicateur entre certains éléments (paume, palme, empan, pied et coudée, est quasi constant : environ 1,618, le fameux nombre d'or. Ensuite, que la paume et la palme forment un empan ; que l'empan, additionné d'une palme donne le pied et que le pied joint à l'empan, donne la coudée.

C'est ainsi qu'on a pu définir les cannes ou bâton du Maître de l'œuvre, (les architectes).



Malgré cela, chaque localité avait son étalon particulier, et on devait utiliser des tables de conversion.

Le peuple du moyen-âge s'intéressait essentiellement à des préoccupations immédiates dictées par les conditions de vie et ne voyait pas l'intérêt d'élargir le champ de ses connaissances, son environnement se limitant le plus souvent à son village, sa paroisse et à son voisinage immédiat. Quel intérêt y avait-il à connaître avec précision l'année de naissance d'une personne ou la date exacte d'un événement. La journée étant rythmée par des tâches répétitives, et les travaux de l'année par les différentes fêtes, les foires, les marchés et les célébrations.

MD